

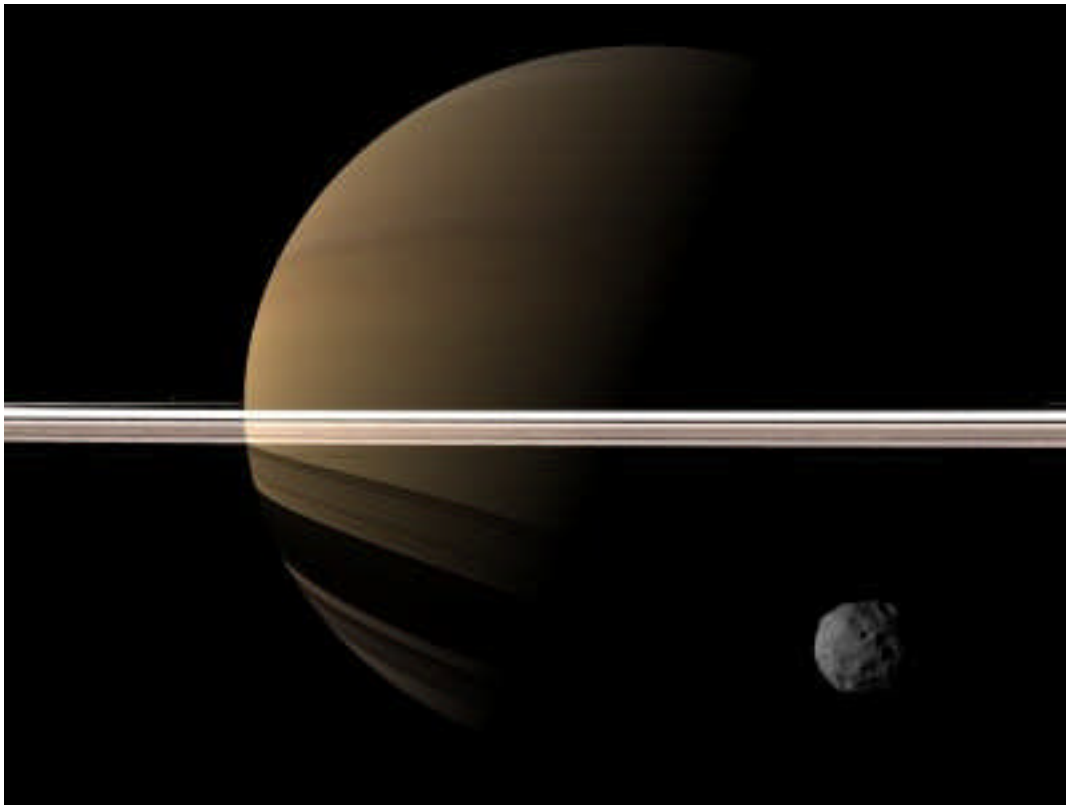
< Séminaire (Troisième saison, XVIII) — *Investigations à la limite* >

Séminaire (Dix-huitième séance)
(27 novembre 2010)

Analysis Situs

Investigations « à la limite »

(Une phénoménologie de l'extrême)



Janus & les Anneaux de Saturne

G é r a r d G u e s t

Séminaire XVIII
(27 novembre 2010)

Reprise

Wittgenstein & Heidegger

De « l'ineffable différence entre dire et montrer »
jusqu'à la « Différence ontologique »,
et au-delà — jusqu'« au déduit de l'Être ».

Pour ce qui est de la reprise et de la re—fondation du *Séminaire* (séance XVIII, du 27 novembre), il ne pouvait être question de laisser Wittgenstein en quelque sorte au milieu du gué, là où nous l'avions laissé. Mais je voudrais aussi pouvoir regagner dès que possible les parages et les eaux tournoyantes, les « eaux farouches » de l'*EREIGNIS* ! La parution, en 2009, du sixième des sept volumes de la série des « *Traité impubliés* » des années 1935-1945 : *Das Ereignis*, Gesamtausgabe, Bd. 71, hrsg. von Friedrich-Wilhelm von Herrmann, Vittorio Klostermann, Frankfurt am Main 2009), apporte de nouveaux aperçus — merveilleusement « complémentaires » à ceux de la « sextuple fugue » à laquelle entreprennent de nous initier les « *Compléments à la philosophie (De l'Ereignis)* » — sur la « secrète économie » de « l'Événement de l'*Ereignis* ».

Cela implique nécessairement quelques considérations « *topologiques* » préalables. — Je me suis donc proposé — et je vous propose donc aussi — de reprendre dans Wittgenstein, et jusqu'au plus profond de Wittgenstein —, afin de remonter de « *l'ineffable différence entre dire et montrer* » (que nous avons déjà quelque peu commencé d'entrevoir, mais dont il faut encore approfondir quelque peu la « connaissance des lieux ») jusqu'aux confins de la « *Différence ontologique* » (la célèbre autant qu'incomprise « *différence de l'Être et de l'étant* ») — et de là nous aventurer jusqu'au « *déduit de l'Être* » (au retrait de l'« *Austrag* », à la « *Différence endurée* »), c'est-à-dire en direction d'« *Ent—eignis* au cœur d'*EREIGNIS* » — jusque dans la mouvance du vertigineux *vortex* où (à l'*insu* de notre temps, semble-t-il) se creuse et s'invagine « l'Événement d'*EREIGNIS* ».

Cette courbe devrait pouvoir aussi permettre d'explorer au passage la question de la « *Justice* » en tant que « *Fugue* », au fil du « *Dict d'Anaximandre* » (à l'occasion de la récente parution du cours de Heidegger qui ne put être dispensé à l'automne 1942 : *Der Spruch des Anaximander*, Gesamtausgabe, Bd. 78, hrsg. von Ingeborg Schüßler, Vittorio Klostermann 2010, lequel vient compléter la véritable « trilogie présocratique » des cours sur Parménide,

Héraclite — et Anaximandre, élaborés au cœur de ces années sombres).¹ Il s'agirait alors d'envisager d'un peu plus près ce qu'il nous a été parfois donné de ressentir, dans la méditation de Heidegger, d'une pensée de la « *justice immanente* », présente en temps réel à même les plus secrètes instances de la « pensée de l'*Ereignis* ».

Ce que cette indication préalable peut avoir de sibyllin devrait être quelque peu éclairci au fil de l'argument de ce que voudrait être — à même « le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui » à quoi nous ne pouvons cesser de croire, envers et contre tout (!) — cette *reprise d'élan* dans le *Séminaire*. L'*empreinte* « topologique » de ces « *Investigations à la limite* » y serait quelque peu réaffermie. —

L'exploration et l'investigation des « lieux » à la « topologie » paradoxale que nous désignons du nom de « *limites* » nous fait un devoir de démêler l'emboîtement et l'articulation de la « limite interne du langage » (et « du monde »), de cette « *ineffable différence entre dire et montrer* » dont Wittgenstein s'est consacré à être l'arpenteur ascétique, d'une part, et de cette tout « *autre limite* », d'autre part, où s'ajointe et se clive l'« Intervalle », le « Pli » ou la « *Différence — de l'Être et de l'étant* », à la faveur et au péril de laquelle s'ouvre — au risque de la « *Kehre* » (de ce « Tournant en l'Être » où s'articule « la tourneüre de l'Événement ») le réveil de « *la question de l'Être* » selon Heidegger.

La manière même dont ces deux sortes de « différence » *s'entrecroisent* ou *se recroisent* est bien propre à donner « du fil à retordre » à l'infortuné (...) qui s'aventurerait à y « cheminer à même l'énigme ». Car, si la différence wittgensteinienne « entre *dire* et *montrer* » semble bien devoir prendre *lieu* et *site* à l'intérieur de la « *Différence ontologique* » heideggerienne —, il n'en reste pas moins que l'exploration de celle-ci, inaugurée à partir de la langue de la métaphysique et sous son règne (sous son emprise), dût-elle même s'efforcer de se traduire, c'est-à-dire de se transporter (ou de se laisser transporter) en une « langue autre » (et pour ainsi dire « sur une autre scène ») —, il n'en reste pas moins que l'investigation de cette « *Différence de l'Être et de l'étant* » implique elle aussi, dans la *facture* même de ce « langage autre », jusque dans l'« âtre de la langue », l'« *ineffable différence* » en question (si « inapparente » y dû-t-elle demeurer) ; à savoir : celle-là même (d'exploration wittgensteinienne) qui gît au pli discret de « dire » et de « montrer », et qui ne saurait précisément être « dite », mais ne saurait jamais être que « montrée » — en silence.

À quoi l'évocation de quelques autres « différences » — jusqu'à l'étrange « *différance* » (avec un « *a* » !) dont Jacques Derrida se fit le découvreur et le promoteur —, de quelques autres « différences » tout aussi paradoxales, et néanmoins devenues familières, mais qui ne sauraient être « montrées » sans donner lieu — *ipso facto* — au sentiment de l'« inquiétante étrangeté » —, à quoi, donc, l'évocation de quelques autres « différences » (éminemment « asymétriques ») pourrait ne pas être inutile. Ainsi : la différence entre « le ciel et la terre » — celle-là même qui tient lieu de site à la méditation pascalienne de la « disproportion de l'homme » — et autrement encore à la méditation kantienne de la limite entre « le ciel étoilé

¹ Parmi les plus récentes parutions de l'*Édition intégrale (Gesamtausgabe)* des inédits de Heidegger, il faudrait aussi tenir compte des *Leitgedanken zur Entstehung der Metaphysik, der neuzeitlichen Wissenschaft und der modernen Technik [Pensées conductrices relatives à l'émergence de la Métaphysique, de la Science des Temps modernes et de la Technique moderne]*, Gesamtausgabe, Bd. 76, hrsg. von Claudius Strube, Vittorio Klostermann, Frankfurt am Main 2009. Cet ensemble de remarques date des années 1935 à 1955 et jalonne l'élaboration de « *la question de la technique* ». — Ainsi, alors même que tout s'ingénie en France, entre deux tempêtes médiatiques, à *passer sous silence* Heidegger (*faire disparaître* est ce qui apparaît encore comme la meilleure forme de *censure totalitaire*) —, l'*œuvre de Heidegger* n'en continue pas moins, « contre vents et marées », au fil du labeur d'infatigables « Travailleurs de la mer », à effectuer sa très lente, progressive et irrésistible *émergence*, dont nous avons l'heur d'avoir à cœur de nous efforcer d'être les contemporains.

au-dessus de moi » et « la loi morale en moi ». Enfin, tout autrement encore : à la méditation de la limite entre « Terre et Ciel » telle qu'à même l'« âtre de l'œuvre d'art » selon Heidegger — c'est-à-dire aussi à « la croisée des Quatre » ! Ce qui pourrait induire, en ces « investigations à la limite », de devoir revenir à la méditation du « lieu » et de l'« espace », de la « *Contrée de l'Être* » — et de « *la Contrée menacée* » où risque de devoir, aujourd'hui et demain, comparaître « le monde », en sa « mondialité ».

Gérard Guest.